

Michael
Cailloux

Luxuriance



Extravagance, 2016, Dessin aux feutres fins

GALERIE
CRO
CHE
TAN

Exposition
18 septembre au _____
_____ 23 décembre 2021



La Galerie du Crochetan est un espace gratuit d'exposition situé à l'intérieur même du Théâtre et dédié aux artistes actuels. Chaque année, trois à quatre expositions offrent au public une programmation composée de plasticiens suisses et internationaux. Afin d'aller encore plus loin, la Galerie du Crochetan propose un programme de médiation culturelle qui donne la possibilité de créer des liens entre les publics, les artistes et les oeuvres. Des visites et des ateliers permettent aux élèves de se familiariser avec les beaux-arts de façon ludique, d'enrichir leur regard, de développer leur esprit critique. Faire la distinction entre une publicité et un projet artistique par exemple est un premier pas vers une analyse de l'image qui devient aujourd'hui un outil indispensable pour les jeunes, autant dans le développement de leur regard sur toute production artistique que pour leur compréhension du monde qui les entoure.

Ce dossier rassemble les informations nécessaires pour que l'enseignant mène une visite avec sa classe et fasse des ateliers en classe. Toutefois, le Théâtre du Crochetan propose des visites et des ateliers sur place pour les classes. Des liens avec le PER (Plan d'études romand) permettent de préparer et continuer la visite dans le cadre du programme.

Curatrice des expositions : Julia Hountou, Dr. en Histoire de l'art

Visite guidée et ateliers
email à la responsable de la médiation culturelle :
melisende.navarre@monthey.ch
Durée visite + atelier : 90 min.
Prix : CHF 160.- pour la visite et l'atelier
Gratuit pour les classes de Monthey

Galerie du Crochetan
T. 024 475 79 11
Lundi au vendredi de 9h à 18h
+ les soirs de spectacles
Ouvverte toute l'année excepté jours fériés
Entrée libre
www.crochetan.ch/galerie-du-crochetan

Curatrice
Julia Hountou

La Galerie du Crochetan est heureuse d'accueillir l'artiste prodige Michaël Cailloux¹ à l'occasion de *Luxuriance*, sa première exposition personnelle en Suisse.

L'exposition vise à rendre compte du processus créatif de l'artiste tant son travail est fascinant, riche et complexe, en révélant les phases successives de sa démarche, de ses merveilleux

dessins aux feutres fins ou à l'encre de Chine à ses foisonnants papiers peints déployant ses plus belles compositions chromatiques. En effet, Michaël Cailloux est un véritable virtuose. Ses œuvres se déclinent des gravures à l'eau-forte et aquarelle aux «bijoux muraux» ciselés dans le cuivre, en passant par le papier peint, la papeterie fine, les illustrations de livres pour enfants, le textile.



Himalaya, 2019, Dessin aux feutres fins numérisé et colorisé



Anémone, 2017,
Dessin aux feutres fins

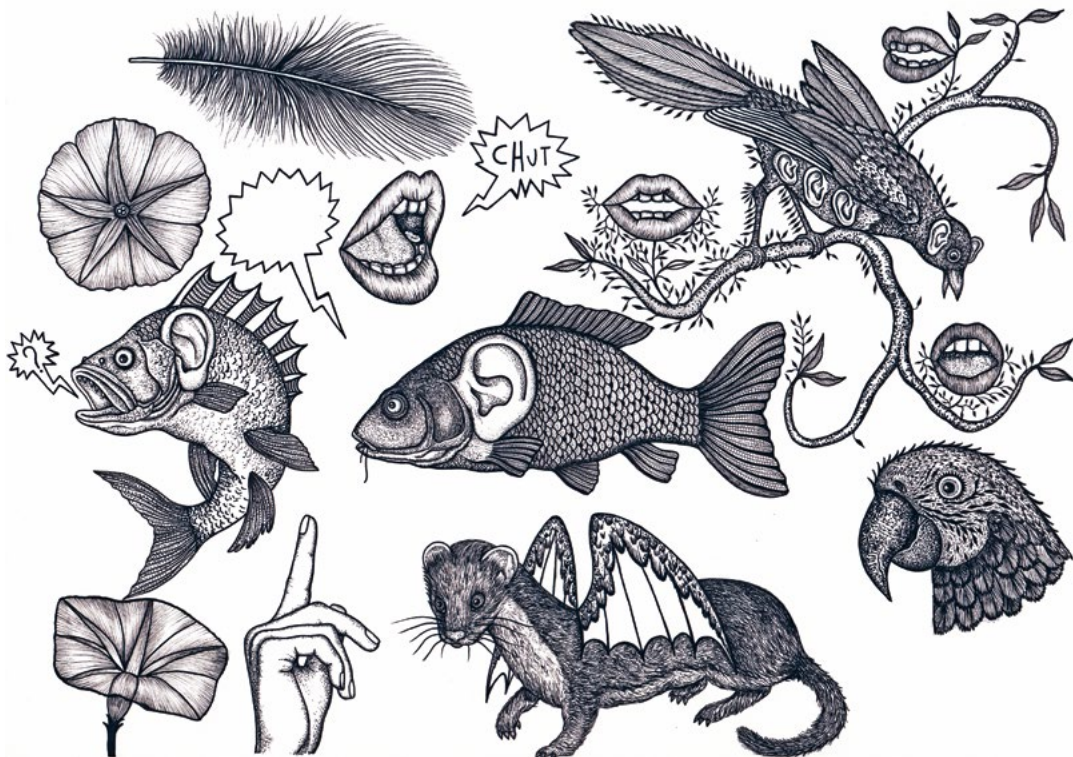


A l'heure où expression poétique et virtuosité technique ont, semble-t-il, perdu de leur portée, Michaël Cailloux imagine un univers luxuriant plein de délicatesse, de sensibilité, empreint d'un raffinement extrême et non dénué d'humour. Ses songeries féériques, magnifiées par un jeu formel et chromatique, reflètent la richesse de son imaginaire, tandis que ses mises en scène ludiques et sophistiquées nous convient à élaborer nos propres narrations en «jouant» avec ses histoires.

Passionné par les insectes, les natures mortes, l'Art Nouveau, Michaël Cailloux exalte le territoire de la faune et de la flore grâce à une palette de couleurs éclatantes. Tel un magicien détenant la clé de secrets enchanteurs, il crée comme si le monde était un perpétuel miracle. Dans son cabinet de curiosités où il explore les merveilles de la nature, les mouches et les abeilles virevoltent, les colibris dansent, les paons majestueux arborent leur plumage somptueux tandis que les baleines, les méduses, les anguilles et les étoiles de mer évoluent en mouvements lascifs et envoûtants. Ces ballets d'animaux de toutes espèces constituent l'émergence éthérée d'une rêverie sans limites.



Printemps, 2019, Dessin aux feutres fins



Secret, 2017, Dessin aux feutres fins



Vent d'été, 2019, Dessin aux feutres fins numérisé et colorisé



Glycine, 2018, Dessin aux feutres fins

Créatures diaphanes, quasi immatérielles, les papillons chatoyants suscitent notamment la fascination de l'artiste par leur légèreté, l'éclat de leur livrée colorée, délicatement poudrée et diaprée. Gracieuses et fuselées, les élégantes libellules savourent au sein de son univers tous les parfums. Leurs ailes nervurées translucides semblent brodées de perles étincelantes. Symboles de liberté, annonçant l'arrivée du printemps, le renouveau et la renaissance de la nature, les hirondelles l'inspirent aussi particulièrement. Il en fait le motif central de nombreuses œuvres, mettant en scène la beauté de leur envol. Avec grâce et agilité, ces passereaux déploient leurs ailes aux plumes finement découpées.



Scintillement, 2020, Dessin aux feutres fins

Dans une immersion au sein de magnifiques jardins romantiques et voluptueux, sublimés par l'abondance végétale, Michaël Cailloux met à l'honneur calices et corolles, volutes et arabesques, fleurs et feuillages aux lignes souples et ondulantes, choisis pour la splendeur décorative de leurs structures, leurs couleurs et leurs textures, afin que l'harmonie des proportions compose de véritables tableaux. Comme dans les parcs à l'anglaise, l'artiste nous incite à des flâneries contemplatives au gré d'une nature foisonnante, sensuelle et enveloppante. Rappelant l'Art Nouveau, les motifs végétaux stylisés, les lignes fluides et les ailes ornementales qui jalonnent ses œuvres tournoient en une chorégraphie féerique, tandis que les décors multicolores renforcent le lyrisme ambiant.

Le foisonnement créatif des dessins préparatoires

L'essentiel du travail de Michaël Cailloux commence par le dessin² aux feutres fins ou à l'encre de Chine. Avant de réaliser ses gravures sur cuivre, ses illustrations ou ses papiers peints, il conçoit et élabore en effet des projets grâce à cette technique, dans de magnifiques carnets ou sur de vastes feuilles blanches³. Les travaux préparatoires originaux de l'artiste impressionnent par leur degré d'achèvement. Mis au net, ils sont identifiables à leur tracé précis et leur exécution soignée, d'où est exclu tout repentir. Constituant une importante phase de recherche, ils lui permettent de libérer son imagination. Ces explorations graphiques servent de base à ses futures réalisations, qu'il déclinera sous différentes formes telles que les illustrations et les papiers peints. D'une œuvre à l'autre, il module la disposition, les proportions, le nombre d'éléments et la gamme chromatique.

Entre herbier et cabinet de curiosités

L'attrait de Michaël Cailloux pour la diversité de la nature – source de poésie et d'inspiration à portée de main – l'amène à s'interroger sur l'essence des choses et à redécouvrir la consistance sensible du paysage dans lequel il aime s'immerger. Saisissants de finesse et de beauté, fleurs, feuillages, oiseaux, plumes (de paon notamment), insectes (papillons, abeilles, mouches, scarabées...), motifs animaliers (éléphant, panda, lapin, hérisson, chameau, mulot, lézard...) semblent flotter, comme en suspension, sur les feuilles immaculées, engendrant des images dépourvues de repères temporels. A la couleur, Michaël Cailloux préfère dans ses dessins la sobriété de l'encre noire, qui épure les lignes pour mieux capter la quintessence des choses. Les magnifiques études d'Albrecht Dürer⁴, les délicates aquarelles de Pierre Joseph Redouté⁵, les végétaux aux formes irréelles de l'Allemand Karl Blossfeldt⁶ qui a photographié de façon systématique le règne botanique au début du XX^e siècle, ainsi que les œuvres de Félix Bracquemond⁷, ont nourri l'imaginaire de l'artiste lors de ses premières recherches.



Cerisier Japon, 2018, Dessin aux feutres fins

¹ www.michaelcailloux.com

² Son goût pour le dessin a débuté très jeune, comme il le raconte : « *Ma mère me disait toujours : Tu es né avec un crayon à la main* ». J'ai grandi seul avec elle, et elle me laissait dessiner partout même sur les murs de l'appartement, avec le recul c'est complètement fou. Une fois je suis allé trop loin, j'ai dessiné sur ses draps, elle a moyennement apprécié. Sérieusement, elle a toujours entretenu cette passion et quand j'ai voulu me spécialiser dans l'Art dès la seconde, elle m'a soutenu sans hésiter. C'était ma plus grande fan ! Elle n'évoluait pas dans le monde culturel, mais pour elle c'était une voie comme une autre, du moment que je m'épanouissais. » Michaël Cailloux / L'ITW DayByDay, par Barbara Delaroche, 12 mars 2021.

³ Papier Canson

⁴ Albrecht Dürer (1471-1528) est un dessinateur, graveur et peintre allemand également connu comme théoricien de la géométrie et de la perspective linéaire. Savant humaniste, il incarne l'idée de l'homme de la Renaissance, ne cessant de chercher, d'apprendre, d'enseigner et d'augmenter son vaste répertoire de connaissances tant artistiques que scientifiques.

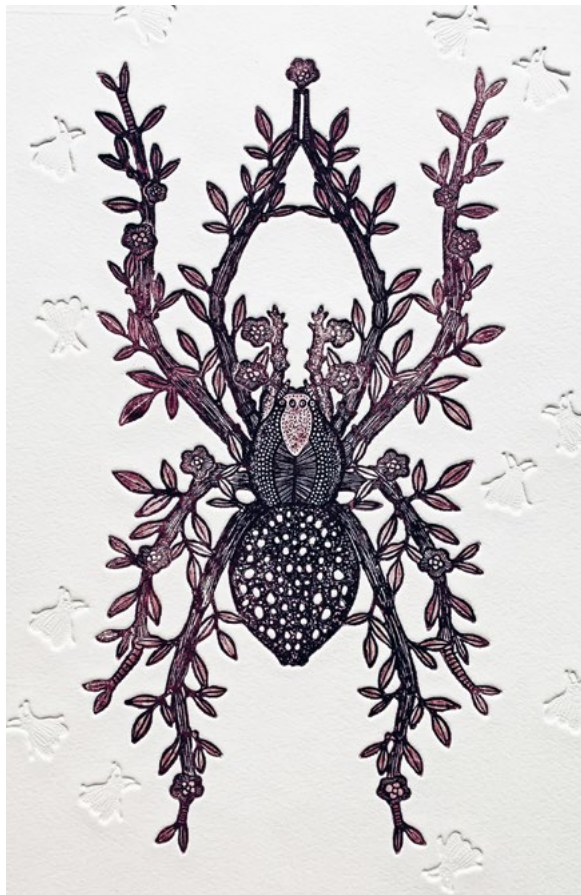
⁵ Pierre-Joseph Redouté (1759-1840) est un peintre, graveur éditeur et enseignant belge. Célèbre pour ses aquarelles de fleurs, et plus particulièrement des roses, il est surnommé « Le Raphaël des fleurs ».

⁶ Karl Blossfeldt (1865-1932) est un photographe allemand. Représentant de la Nouvelle Objectivité (*Neuen Sachlichkeit*), il est connu pour son inventaire des formes et des structures végétales fondamentales.

⁷ Auguste Joseph Bracquemond, dit Félix Bracquemond (1833-1914), est un peintre, céramiste, graveur et décorateur d'objets d'art français. Dès 1856, il est officiellement le premier, en France, à découvrir l'intérêt de l'art japonais. Membre fondateur de la Société des aquafortistes en juin 1862, il joue un rôle essentiel dans le renouveau de la gravure française, encourageant Édouard Manet (1832-1883), Edgar Degas (1834-1917) et Camille Pissarro (1839-1903) à utiliser cette technique.



En roue libre, 2014, Gravure à l'eau-forte



Métamorphose, 2015, Gravure à l'eau-forte

Dotés d'une forte charge émotionnelle, ses dessins d'objets porte-bonheur (fer à cheval, dé, trèfle à quatre feuilles...) et symboliques (cœurs, flèches, Cupidon...) évoquent quant à eux les cabinets de curiosités foisonnants de beautés insolites et les talismans, étranges et magnétiques, dont le simple contact, la seule présence suffit à rassurer, à consoler l'âme de ses peines et ses maux.

L'enchantement des couleurs

Après avoir élaboré ses recherches graphiques à l'encre de Chine ou au feutre noir dans ses magnifiques carnets ou sur des feuilles blanches, Michaël Cailloux les numérise, puis enlumine ses images en puisant dans l'infini nuancier de son ordinateur. Grâce à la vectorisation numérique, les fragments cloisonnés deviennent des pièces de puzzle à colorier. Vibrantes, éclatantes, les couleurs chantent; elles recèlent gaieté et vivacité expressive.

Prenant plaisir à chercher les palettes idéales, l'artiste y consacre de longues heures. Chaque illustration ou papier peint devient pour lui l'occasion de décliner les nuances ou au contraire privilégier les contrastes colorés. Ses explosions de teintes chatoyantes au sein desquelles notre regard se plonge visent à dispenser vitalité et positivité.

Le souffle de l'Art Nouveau

Inspirées de la nature, inépuisable pourvoyeuse de références, les formes de prédilection de Michaël Cailloux reproduisent les courbures naturelles des végétaux en les interprétant et les amplifiant. En deux (illustrations, papiers peints, foulards...) ou en trois dimensions (bijoux muraux), ses plantes ondulent, ses tiges serpentent sur les supports décoratifs. A l'instar de l'Art Nouveau, l'artiste aime les silhouettes gracieuses, les formes élancées, les fleurs entrelacées aux corolles délicates. Ondes, arabesques, sinuosités rythment son univers.

La singularité des « bijoux muraux »

Dans une démarche de recherche permanente, Michaël Cailloux a expérimenté la fusion inédite de la gravure et du bijou. La technique à l'eau-forte consiste à graver des dessins sur des



Odonate, 2015, Gravure à l'eau-forte



Frissonnante libellule, 2016, gravure à l'eau-forte

plaques de cuivre à l'aide d'un outil appelé pointe sèche. Ses estampes sont réalisées dans la tradition, selon les procédés propres à cet art : travail à la pointe sèche, morsure au perchlore de fer, aquatinte. Puis, en dosant l'encre, selon creux et reliefs, l'artiste parvient à faire ressortir davantage le dessin et le gaufrage du papier. Après avoir encré la plaque, il utilise une presse afin de produire des tirages en nombre très limité, imprimant à quatre exemplaires⁸ maximum par couleur dans une gamme restreinte (argent, or, gris de Payne, bleu concentré).

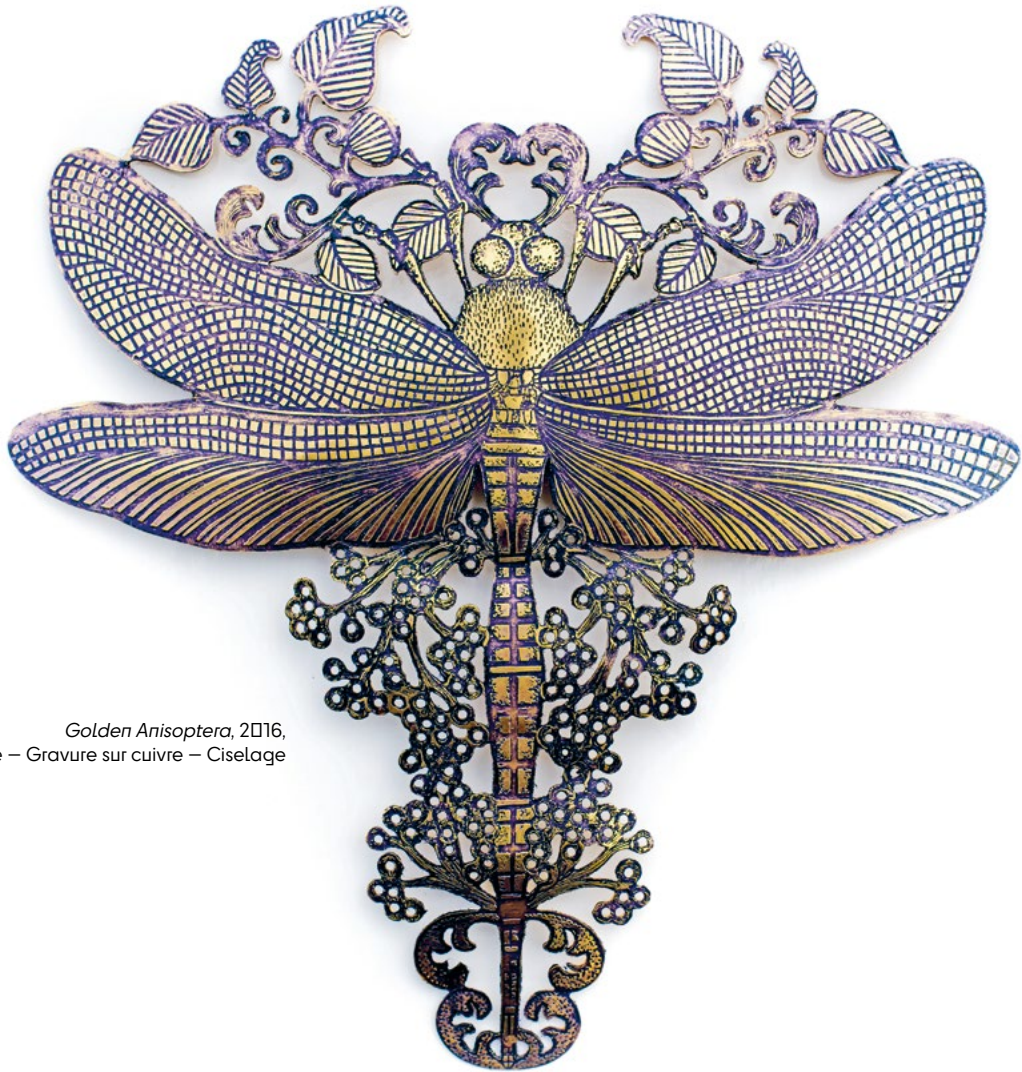
En vue d'assurer la rareté et la valeur des impressions, l'usage exige que la plaque de cuivre soit rayée, pour prévenir toute réutilisation. Mais l'artiste a imaginé de transformer ses matrices en sculptures, en se formant aux techniques de l'orfèvrerie : découpage⁹, ciselage, repoussage... Certains de ses dessins préparatoires, de mêmes dimensions que l'œuvre finale, lui servent de patron pour la réalisation de ses gravures. Il les colle directement sur les plaques en cuivre puis les découpe en en suivant tous les contours et détails. Inutilisables pour leur destination initiale, ces supports métalliques, une fois mis en forme, se muent en objets ornementaux, parfois recouverts – depuis 2017 – de feuilles d'or. Michaël Cailloux les sculpte alors au moyen d'une scie à archet, d'une bouterolle et d'un ciselet, de façon à créer une œuvre hybride qu'il a baptisée « bijou mural ».



Métamorphose, 2015, Découpe – Gravure sur cuivre – Ciselage

⁸ Découpe de la plaque de cuivre à la scie bocfil, gravure à l'eau-forte et aquatinte. Papier Hahnemühle blanc- format 28 X 40 cm. Impression gaufrage/couleur unique. Impressions en série limitée à 4 exemplaires maximum.

⁹ En 2009, Michaël Cailloux invente cette technique qu'il dépose à l'Institut National de la Propriété Intellectuelle (INPI), la même année. Ce procédé lui a d'ailleurs permis d'être finaliste du Prix Gravix en 2015. Ses bijoux muraux sont souvent présentés dans une boîte, tel un précieux écrin.



Golden Anisoptera, 2016,
Découpe – Gravure sur cuivre – Ciselage



En roue libre, 2014,
Découpe – Gravure sur cuivre – Ciselage

Parmi ses créations atypiques, *Anax Imperator*¹⁰, sa toute première sculpture réalisée en 2010¹¹, lui valut une reconnaissance internationale. Michaël Cailloux s'est « envolé jusqu'au Japon avec elle. C'était assez incroyable. (...) Cette libellule a été (s)on porte-bonheur¹² ! »¹³ Cette odonate si finement ciselée rappelle la popularité des motifs de libellules chez les protagonistes de l'Art Nouveau¹⁴. Alors que l'œil humain ne peut saisir les séquences trop rapides de leur vol, l'artiste décline sur différents supports et sous différentes dénominations *Frissonnante Libellule*¹⁵, *Odonate*¹⁶, *Golden Anisoptera*¹⁷..., ces carnassières déguisées en fées, toutes aussi splendides, insaisissables et frêles. Il célèbre l'élégance de ces fascinants « bolides » aux apparitions fugaces qui ne cessent de nous émerveiller par leur grâce et leur délicatesse opalescente. Incarnant la métamorphose, elles évoquent, les thèmes de la nature, de la sensualité, tout en suscitant une méditation sur la fragilité de la vie, le temps et la tressaillante joie des rencontres éphémères.

En roue libre

Le bijou mural *En roue libre*¹⁸ s'apparente quant à lui à un peigne à chignon¹⁹ sculpté d'un majestueux paon entouré de liserons et de capucines butinés par deux abeilles, escorté par une grenouille attentive. Emblématique de l'Art Nouveau²⁰, il est, avec le cygne, l'oiseau le plus utilisé, tantôt seul, comme thème décoratif, tantôt avec la femme, pour rehausser l'élégance de cette dernière. A cet égard, il arbore ici son somptueux plumage déployé en roue, comme pour une parade nuptiale. Formant un chatoyant éventail à la structure régulière, ses plumes largement étalées révèlent les ocelles, ces motifs en forme d'œil très ornementaux. Exubérant et souverain, aigrette en couronne sur la tête, il invite à l'exotisme²¹. Enfin, symbole de la vanité et du caractère temporaire des plaisirs matériels, il fait également référence à la nature éphémère de la beauté physique et à l'orgueil qui en découle.

La puissance expressive des ex-voto²²

En 2014, Michaël Cailloux explique : « À la mort de ma mère, j'ai eu envie de reconstituer son corps. Alors j'ai dessiné, sculpté, gravé toutes les parties du corps humain pour en faire des sortes d'ex-voto. »²³ A travers cette série, il revisite la tradition immémoriale qui consiste à formuler un vœu ou un remerciement assorti d'une offrande à une puissance divine. Initialement cultuel, cet objet s'est peu à peu éloigné de sa fonction religieuse pour acquérir un statut artistique à part entière. En présentant des fragments anatomiques, des reliques (bras, pieds, oreilles, reins, yeux...), l'artiste reprend les codes et l'esthétique de l'art sacré pour interroger l'intime, la mémoire, le temps, la souffrance, la mort. Après avoir effectué des recherches sur le sujet, il a voyagé et a pu en admirer des exemples en Italie (au Vatican, à Rome, et à Naples, où il en a acquis). Accrochées sur toute la hauteur des murs, insérées dans de modestes

¹⁰ Découpe à la scie bocfil, gravure à l'eau-forte et ciselage.

¹¹ Présenté au public en 2013. *L'anax empereur* est une des plus grandes espèces de libellules d'Europe.

¹² En Asie, l'insecte porte chance et bonheur, et symbolise le renouveau.

¹³ Michaël Cailloux / *L'ITW DayByDay*, par Barbara Delaroche, 12 mars 2021.

¹⁴ On pense notamment à la *Femme Libellule* créée par René Lalique (1860-1945), vers 1897-1898. Ornement de corsage en or, émail, chrysoprase, pierres de lune et diamants, 23 x 26,5 cm. (Calouste Gulbenkian Fondation, Lisbonne). Portée par Sarah Bernhardt au sommet de sa gloire, la broche représente le torse nu d'une femme se métamorphosant en libellule affublée de deux pattes de griffon disproportionnées aux griffes acérées. Les ailes, réalisées avec de l'émail, de l'or, des pierres de lune et des diamants, rendent un effet plus vrai que nature. Le joaillier n'est pas le seul à s'être laissé envoûter par les ailes lumineuses de la belle : d'autres artistes du courant Art Nouveau se sont essayés à la styliser, au premier rang desquels l'un de ses plus grands représentants, Émile Gallé. Il eut l'idée d'en orner un lit de polissandre surnommé *Aube et crépuscule* : aux pieds de celui-ci, deux éphémères déploient leurs ailes enrichies de nacre et de verre autour d'un œuf en cristal, gravé d'un envol de papillons ; à sa tête, le crépuscule est illustré par un grand sphinx aux ailes souples. Chez les symbolistes, à la même époque, elles sont de toutes les interprétations. En 1903, le peintre polonais Józef Mehoffer donne à l'une d'elles des proportions géantes et la fait planer dans un *Jardin étrange* (Musée national de Varsovie). Bien avant, en 1884, Gustave Moreau exécute *Libellule*, une aquarelle préservée dans son musée parisien.

¹⁵ 2009, gravure à l'eau-forte.

¹⁶ 2010, gravure à l'eau-forte, exposée sur la cimaise 5.

¹⁷ 2017, découpe, gravure et ciselage. Cette œuvre est aussi exposée sur la cimaise 5.

¹⁸ Ce bijou mural (2011, découpe à la scie bocfil, gravure à l'eau-forte et ciselage) est exposé sur la cimaise 4.

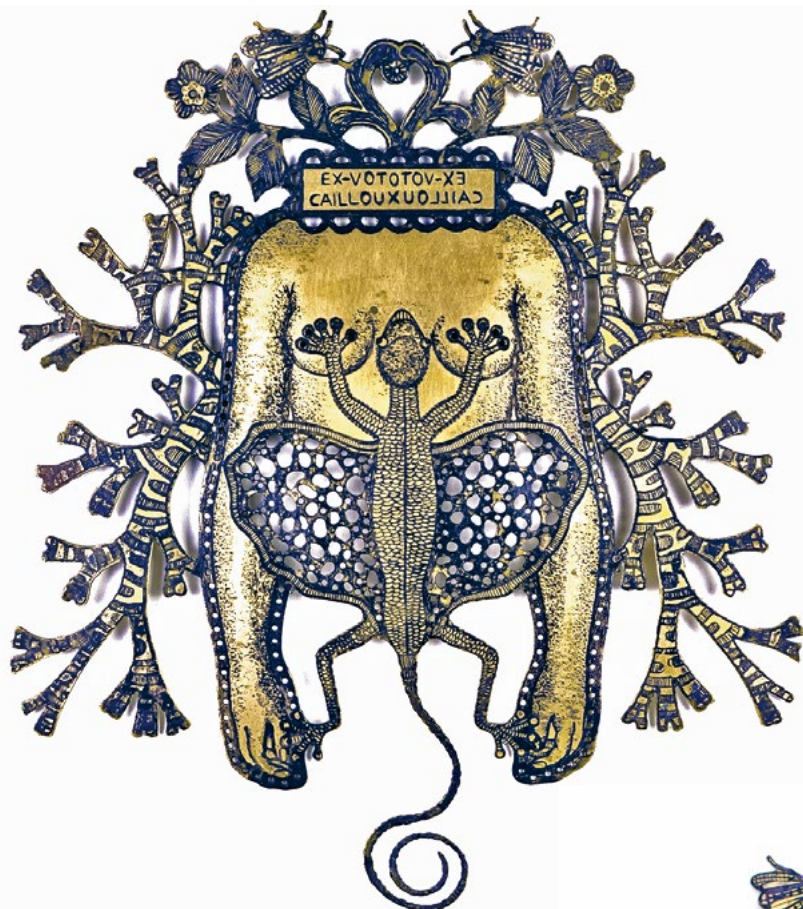
¹⁹ Il rappelle les peignes théâtraux de René Lalique.

²⁰ Présent dans la mythologie grecque (le paon était l'animal préféré de la déesse grecque Héra, épouse de Zeus, Junon chez les Romains, épouse de Jupiter), élevé par les Romains, symbole de fertilité ou du dieu Krishna en Inde, le paon est un oiseau fascinant que l'on retrouve de tout temps dans les arts et la culture. Dès le Moyen Âge, ces beaux volatiles à la longue traîne égayent les jardins des châteaux et des abbayes. Au XX^e siècle, il inspire encore l'Art Nouveau (à l'instar d'Aubrey Beardsley ou de la lampe Peacock des studios Tiffany, par exemple) puis dans les années soixante, il sera réutilisé par les graphistes de la mouvance psychédélique.

²¹ Michaël Cailloux décline le motif du paon notamment sur les papiers peints *Extravaganza* (visible sur la cimaise 4), *Noctambule* et *Light rain* (cimaise 8).

²² Les ex-voto sont exposés sur les cimaises 6 et 10.

²³ « Michaël Cailloux / *L'ITW DayByDay* », par Barbara Delaroche, 12 mars 2021.



Dame Nature, 2014,
Découpe – Gravure sur cuivre – Ciselage

cadres garnis de velours rouge et serrées les unes contre les autres, de petites pièces de métal argenté représentent des éléments du corps humain. Ici une jambe, un œil, des intestins; là, une main, une bouche, une oreille, un cœur; cette juxtaposition produit un effet hallucinatoire. De même, au Portugal, Michaël Cailloux a été fasciné par des alignements de figurines de cire, rangées selon leur forme et leur taille. Dans les chapelles, d'innombrables membres et viscères, minuscules ou grandeur nature, s'entassent pêle-mêle. Parmi les statuette aux mains jointes, nues ou habillées, bras et jambes, têtes et pieds, en cire jaune ou blanche, de tous formats, surgissent des bouquets de fleurs. Au-delà de sa curiosité nimbée de superstition, cet art populaire touche l'artiste, car il exprime avant tout la fragilité de l'être et la peur de la perte. Il voit dans cette forme votive une façon actuelle de continuer à dépendre l'homme entre recueillement et espoir, à capter son inquiétude métaphysique, les signes de sa précarité ainsi que ses craintes face ce qui le dépasse. Laissant libre cours à son inventivité, il a su préserver la force intemporelle du symbole à travers ses créations visuelles d'une totale modernité.

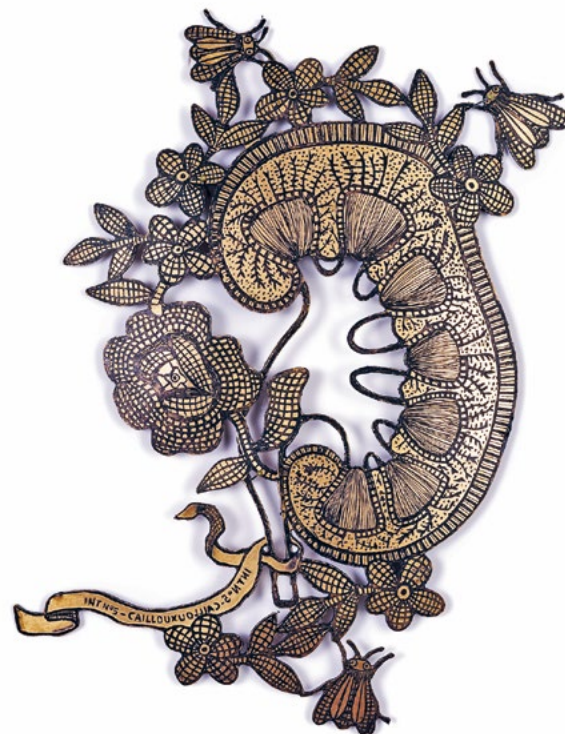


Origine, 2014,
Découpe – Gravure sur cuivre – Ciselage

Fasciné par les collections d'anatomie humaine, Michaël Cailloux se plaît ainsi à dessiner des séries d'organes sagement alignés tels que reins, pieds, oreilles pétrifiés... en une surprenante collection insolite. Ces fragments corporels sont transformés en mystérieux organismes, en « machines » ou structures poétiques. Grâce à sa prodigieuse dextérité, il réinvente avec onirisme et sensualité les « secrets » de notre constitution. Chaque os ou organe constitue un bijou en soi, une mécanique d'une finesse et d'une complexité inouïes. Outre son intérêt pour la dynamique du vivant, il met en avant le pouvoir heuristique de l'observation rapprochée, son aptitude à pénétrer la substance ultime des choses et son désir de rendre tangible ce qu'il découvre. Avec sa précision extrême à représenter textures et matières, il donne accès à de nouveaux ordres de réalités et de registres du sensible de façon à modifier notre expérience et notre perception du monde. En jouant sur la métamorphose, il donne naissance à un nouveau « fantastique » où fusionnent formes humaines, animales et végétales, comme dans l'Art Nouveau qui voit surgir d'étranges hybridations féminines.

Les blasons anatomiques

A travers *Dame nature*²⁴, Michaël Cailloux se plaît à revisiter le corps féminin, à l'instar des formes anciennes de poésie appelées « blasons »²⁵, qui en célébraient les différentes parties en chantant leurs beautés, leurs vertus, leur sublime fragilité. Mutante, la créature mi-humaine, mi-animale se confond avec les motifs végétaux. Posé sur l'abdomen, un lézard – dont la colonne vertébrale forme un axe – étend ses deux pattes antérieures sur la poitrine, tandis que le bassin s'apparente à deux grandes ailes de papillon dentelées. A la place de la tête et autour du buste, des éléments mi-végétaux (tels des branchages) mi-organiques (coraux ou bronchioles) s'entrelacent, conférant une impression de vie et de volupté, alors que deux mouches semblent la couronner à l'instar d'*Origine*²⁶. L'artiste emprunte ici la gracilité à la mante religieuse, en sublimant tant cette dernière que les proportions de la femme dans cet autre ex-voto, admirable de maîtrise et de créativité. Là encore, le corps de l'insecte se mue en épine dorsale, et ses deux longues pattes, ainsi que ses fines antennes, en col-



Semence, 2014,
Découpe – Gravure sur cuivre – Ciselage



Ex-voto : Lever le pied, 2015,
Découpe – Gravure sur cuivre – Ciselage

²⁴ Ce bijou mural (2017, découpe à la scie bocfil, gravure à l'eau-forte et ciselage) ainsi que la gravure sont exposés sur la cimaise 6.

²⁵ Ces brefs poèmes – qui détaillent une à une les différentes parties du corps féminin – connaissent en France un succès éditorial certain autour des années 1536-1554.

²⁶ 2017, découpe à la scie bocfil, gravure à l'eau forte, cuivre et finition plaquage or (1 µ). Encrage bleu carbone. Format L 13,7 cm x H 19,7 cm. Ce bijou mural ainsi que la gravure sont exposés sur la cimaise 6.

lier. L'anatomie de la sylphide se dote d'une paire d'ailes aussi fines et transparentes que celles des demoiselles; légèrement cornées, membraneuses et densément «résillées», elles se déploient sur ses hanches arrondies.

Vanité fleurie²⁷

D'une tonalité quelque peu inquiétante, le crâne entremêlé de fleurs, et comme esquissant un sourire, oscille entre gravité et allégresse. Cette Vanité moderne nous confronte au *memento*



Vanité fleurie, 2014, Découpe – Gravure sur cuivre – Ciselage



Vanité fleurie, 2014, Gravure à l'eau-forte

mori et propose une allégorie de la brièveté de l'existence humaine. Intrigantes visiteuses nichées parmi les corolles, quatre mouches²⁸ animent l'œuvre, participant de son organisation tout en capturant notre regard. Malgré leurs modestes dimensions, elles s'arrogent une étonnante présence. Si, comme ici, elles fertilisent les fleurs, elles gâtent aussi la nourriture. Ces médiatrices essentielles du cycle de la vie favorisent le renouveau tout en engendrant prédation et mort. Haute-ment métaphoriques, elles suggèrent le caractère périssable de toute chose. Annonceatrices de «corruption», elles offrent à la fois l'image de l'âme exposée à la souillure du péché et celle du corps promis à la décomposition. Dans le même esprit, l'artiste choisit à dessein de fugaces anémones²⁹, connues pour leur funeste signification.



Renaissance : *Bucolique*, 2010-2020, Gravure à l'eau-forte et dessin



Renaissance : *Larme de crocodile*, 2018-2020, Gravure à l'eau-forte et dessin



Renaissance : *Mantis Religiosa*, 2010-2020, Gravure à l'eau-forte et dessin

Cependant, en s'enchevêtrant avec sensualité, elles dédramatisent la teneur du propos et rappellent la locution latine extraite d'un poème d'Horace *Carpe diem (quam minimum credula postero*³⁰). Leur contemplation nous incite à mordre la vie à pleines dents, tout en essayant d'appivoiser la mort, de nous familiariser avec sa venue. L'artiste fait ainsi œuvre de philosophe en intégrant à son univers l'écho d'une sagesse ancestrale.

²⁷ Ce bijou mural (2014, découpe à la scie bocfil, gravure à l'eau forte et ciselage) ainsi que la gravure sont exposés sur la cimaise 6.

²⁸ La mouche, symbole de vie et de mort, est la signature de toutes les œuvres de Michaël Cailloux faisant référence aux natures mortes du XVI^e siècle. Alors qu'elle est chassée, il souhaite lui rendre justice en la rendant esthétique. Dans les natures mortes, elle permet de montrer l'habileté du peintre, en plus de son caractère métaphorique.

²⁹ Fleur fragile et peu durable, son nom vient du grec *anémōs* signifiant «vent». La vie de l'anémone étant brève, elle a une signification funèbre: les Étrusques avaient l'habitude de les cultiver autour des tombes. Selon Ovide, l'anémone est née des larmes versées par Vénus à la mort de son bien-aimé, Adonis. Une légende célèbre rapportée par Ovide raconte l'amour éprouvé par Vénus pour Adonis après qu'Éros sans le vouloir eut frôlé son sein par la pointe d'une flèche. Parti à la chasse, le jeune homme est mortellement blessé par un sanglier furieux. De son sang naît l'anémone. (Ovide, *Les Métamorphoses*, X)

³⁰ Littéralement, cette phrase signifie «Cueille le jour présent (et sois le moins confiant possible en l'avenir)».

Au souffle du vent

Pour clore l'exposition, un grand papier peint apporte une dimension féérique, aérienne et onirique à la visite. *Au souffle du vent*³¹ représente de grandes «sphères» vaporeuses formées par d'abondants pissenlits (voir visuel, p. 12). Cette plante vivace pousse sur le bord des chemins, en lisière de forêts, dans les pâturages humides ou les prairies de montagne, jusqu'à 3000 mètres d'altitude. A la fin de la floraison, l'or jaune laisse place à ces boules blanches duveteuses et légères qui s'envolent au moindre souffle. Ces élégants petits parachutes se composent d'un fruit (akène) surmonté d'une aigrette de soie (pappus). C'est un amusement constant que de souffler dessus en formant un vœu pour en détacher, d'un coup, les minuscules fruits qui, portés par l'aigrette rayonnante, sont disséminés au loin par le vent³². Cette fleur de l'enfance, de l'innocence, de la nostalgie, de l'insouciance et de la liberté explose alors en un «duvet d'anges».

*«Adieu les églantines
Et, moissons enfantines,
Les bleuets dans les blés,
Les vertes sauterelles,
Et les pissenlits frêles
Sans cesse échevelés.»*³³

Sur fond bleu nuit, les fleurs étoilées sont réunies en sphères délicates, tels une myriade de petits soleils³⁴ évoquant l'immensité de l'espace, l'ordonnement de l'univers et suscitant une rêverie céleste. Constellations, comètes, céphéïdes, queues de poussières, galaxies, étoiles, planètes... le firmament ne peut qu'inspirer Michaël Cailloux qui met ici son savoir-faire et sa créativité à l'épreuve du cosmos pour en traduire la magnificence. Cette ronde étoilée nous donne l'impression enchanteresse de pouvoir toucher la Voie Lactée. En nous offrant une proximité inhabituelle avec ces végétaux, l'artiste nous amène à en reconsidérer l'harmonie, à l'instar du poète William Blake, lorsque ce dernier écrit : *«Voir le monde dans un grain de sable Et le ciel dans une fleur sauvage, Tenir l'Infini dans la paume de la main Et l'éternité dans l'heure qui vient.»*³⁵ Déployés en ombelles géantes, ces schèmes nous offrent une infinité de visions extraordinaires oscillant entre microcosme et macrocosme. Nous vibrons d'une vive émotion devant cette féerie nocturne. «Caresser» le ciel, voir l'essentiel, et dans l'infini, chercher le sens de la vie.

Dans le monde fabuleux de Michaël Cailloux, tout peut advenir à tout moment. La poésie qui réside ici dans l'évidence même de l'irréel confère à l'œuvre un pouvoir magique.

Julia Hountou³⁶
Docteure en histoire de l'art et commissaire
de l'exposition



³¹ 2019, dessin aux feutres fins numérisé et colorisé.

³² Symbole de « la connaissance semée à tout vent », l'image représentant une femme soufflant sur les aigrettes de pissenlit est due au peintre Eugène Grasset (1845-1917), auteur du logotype du dictionnaire Larousse (1890).

³³ Théophile Gautier (1811-1872), « Frisson », in *Recueil: Premières poésies*

³⁴ « Le pissenlit – un soleil au saut du lit. » Christian Bobin, *Les ruines du ciel*, Coll. Blanche, Gallimard, Paris, 2009.

³⁵ « To see a world in a grain of sand, And a heaven in a wild flower, Hold infinity in the palm of your hand, And eternity in an hour. » *Auguries of Innocence*, 1863

³⁶ www.juliahountou.com



Constellation, 2016, Dessin aux feutres fins numérisé et colorisé



Extravagance, 2016, Dessin aux feutres fins numérisé et colorisé

Offres ateliers



Médiation culturelle
Mélisende Navarre & Fiona Rothen

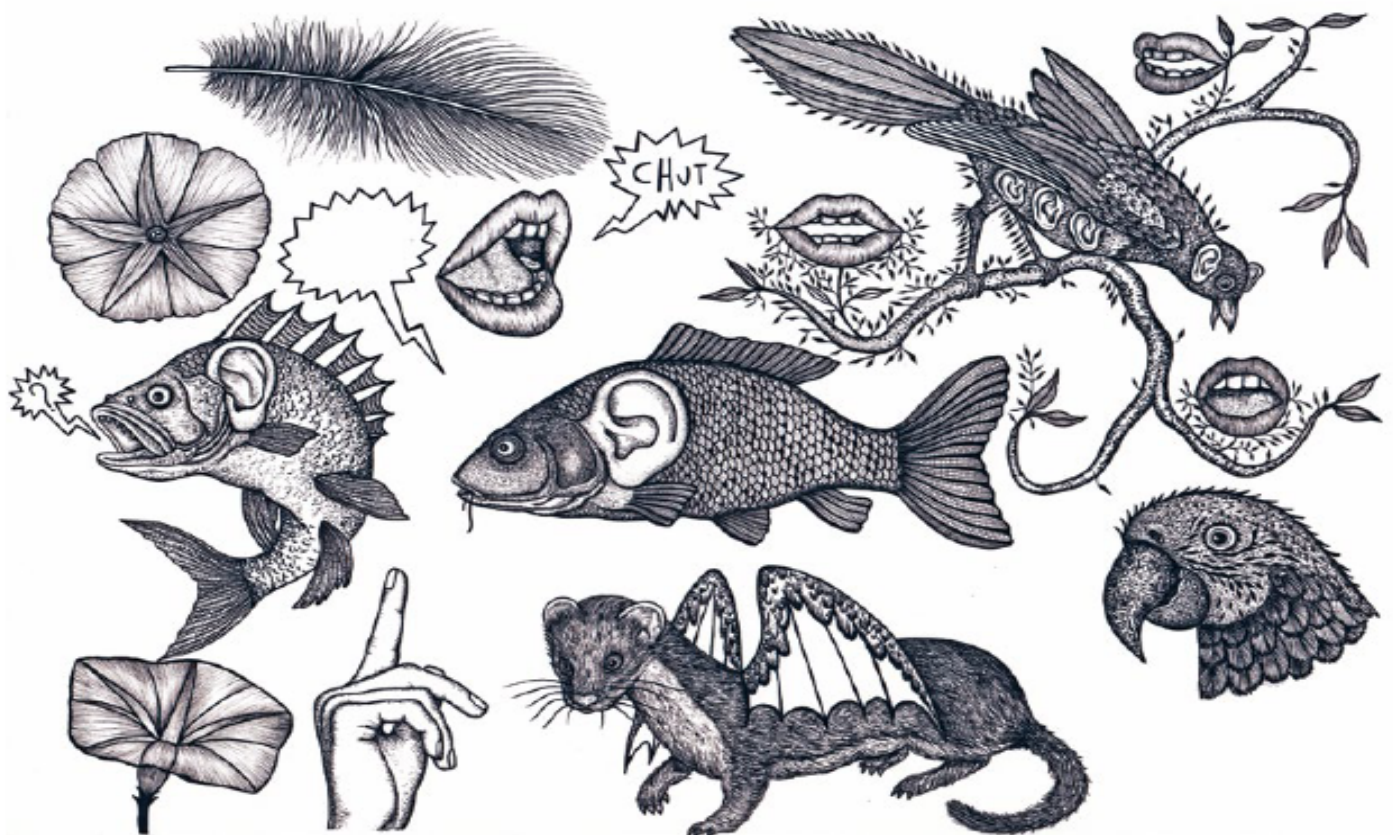
Le cadavre exquis

Les élèves se répartissent par groupes de deux. A partir d'un détail d'oeuvres exposées de Michaël Cailloux, chaque élève imagine, à tour de rôle, de possibles métamorphoses et hybridations pour constituer une oeuvre collective singulière.



Le coloriage pour identifier des matières

A partir de dessins en noir et blanc de Michaël Cailloux, les élèves, par groupes de deux, identifient par la couleur les différentes matières : feuilles, floral, pelage, plumage, etc. et illuminent ainsi les oeuvres de l'artiste. Ils travaillent de manière réaliste ou fantaisiste, selon leur souhait.



La chimère

Individuellement, les élèves choisissent un élément dans l'univers graphique de Michael Cailloux, le découpent et le collent de façon à faire émerger une chimère originale.





La gravure

La technique de gravure consiste à produire une image en creusant un support à l'aide d'un outil. Cette technique a été employée par Michaël Cailloux sur des plaques de cuivre. Au cours de cet ateliers, les enfants commencent par préparer une carte à gratter, puis une fois prête, ils laissent libre cours à leur imagination en la gravant.



Pour aller plus loin

La technique du papier peint

Sur la base de quelques papiers peints exposés de Michaël Cailloux, les élèves prolongent, complètent fidèlement ou librement les oeuvres.

Le hors-champ

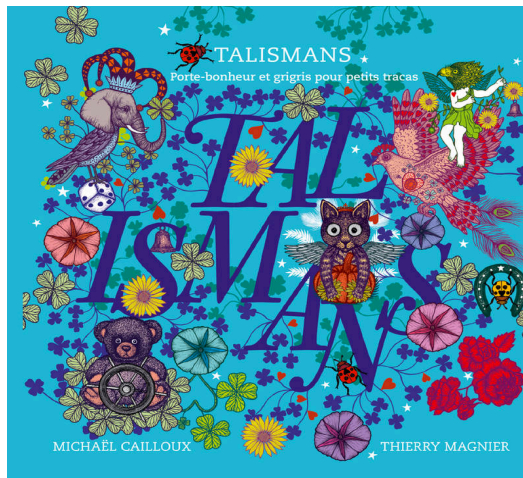
Les élèves se répartissent par petits groupes de 4 ou 5. A partir d'un détail de quelques oeuvres exposées de Michaël Cailloux, chaque élève imagine, à tour de rôle, ce qu'il y a «hors champ» pour constituer une oeuvre collective originale.

Les bijoux muraux de Michaël Cailloux

Dans l'exposition, les enfants contemplent attentivement les bijoux muraux de Michaël Cailloux. Lors de l'atelier, ils imaginent et créent leur propre bijou mural en s'inspirant fidèlement ou librement des oeuvres exposées.

Les talismans et symboles de Michaël Cailloux d'après le livre Talismans (Thierry Magnier, 2019)

Dans l'exposition, les enfants cherchent toutes sortes d'amulettes, de bijoux porte-bonheur et de symboles qui recèlent des sens cachés. En classe, ils imaginent leur propre talisman, dans lequel ils scellent leurs confidences.



Les herbiers et la nature chez Michaël Cailloux

Les élèves se répartissent par petits groupes. A partir d'oeuvres exposées de Michaël Cailloux, ils tentent de retrouver les essences d'arbres, de plantes et de fleurs, en s'inspirant de la nomenclature des herbiers.

L'eau-forte

Vidéo sur la technique de l'eau-forte :

Initiation à la technique de la gravure à l'eau forte - Bing video

Liens avec le PER

Cycle I (1ère à 4ème année HARMOS)

CM 22 Développer son sens créatif

...en utilisant son potentiel créatif, son imagination et son sens esthétique

A 14 AV Rencontrer divers domaines et cultures artistiques

...en visitant sous conduite des musées, des espaces artistiques

Cycle II (5ème à 8ème années HARMOS)

A 24 AV S'imprégner de divers domaines et cultures artistiques

...en visitant des musées et des espaces artistiques, en y recueillant des informations

A 23 AV Expérimenter diverses techniques plastiques...

...en développant des habiletés de motricité globale et fine (souplesse, précision,...)

Michaël Cailloux



Au souffle du vent, 2019, Dessin aux feutres fins numérisé et colorisé

Galerie du Crochetan
Avenue du Théâtre 9 / 1870 Monthey

Galerie ouverte toute l'année, excepté les jours fériés
Lu au Ve de 9h à 13h et 14h à 17h + les soirs de spectacles

www.crochetan.ch

Textes Julia Hountou
Illustrations © Michaël Cailloux
Design spirale.li
Impression Montfort